

# La ville de Nyon va enfin exploiter l'image de Tintin

## TOURISME

Visiter Nyon sur les traces de Tintin, c'est l'objet du dépliant touristique imaginé par Enjoy Switzerland, qui permettra aux visiteurs de fêter dignement le centenaire de la naissance d'Hergé.

MADELEINE SCHÜRCH

L'Affaire Tournesol, publiée en 1956, est le premier album pour lequel Hergé, l'auteur des aventures de Tintin, a effectué des repérages sur place. Apparaissent ainsi, dans cette histoire racontant l'enlèvement du professeur Tournesol, plusieurs sites de la ville de Nyon: l'entrée de la cité sur la route Suisse à Rive, la maison du professeur Topolino à la route de Saint-Cergue, l'intervention des pompiers, les quais du bord du lac ou encore la fontaine du Maître Jacques.

Pour Nyon Région Tourisme, c'était une occasion rêvée, en cette année du centenaire de la naissance d'Hergé, alias Georges Rémi, de publier enfin un miniguide permettant aux visiteurs de la cité de partir sur les traces de Tintin. «Il s'agit de mettre en avant un produit particulier, qui peut intéresser un large public de tintinophiles, tout en fédérant divers partenaires de la région», a expliqué son chef de projet Jean-Pierre Pralong.

## Balades en stock

Si ce dernier avait choisi le Musée du Léman, hier, pour la présentation de ce nouveau dépliant trilingue, c'est parce que l'institution consacre deux salles à la famille Piccard. Un lien de plus avec la ville, puisqu'Hergé s'est inspiré de l'illustrateur savant Auguste Piccard, explorateur des abysses et de la stratosphère, pour créer son professeur Tournesol. Le petit guide offre ainsi un plan de la ville, illustré de vignettes de l'album, pointant les différentes étapes du périple de Tintin à travers Nyon.

Au verso, sont proposées plusieurs excursions dans la région liée à L'Affaire Tournesol, de Genève, où nos héros logent à l'Hôtel Cornavin, à Yvoire, puisque Tintin et le capitaine Had-dock traversent le Léman à la poursuite des Syldaves, qui



**SUR LES TRACES** Témoins du passage d'Hergé en ville de Nyon, la jeep Willis qui vole au secours de Tintin dans L'Affaire Tournesol, et la fontaine du Me Jacques, dans le quartier de Rive. En compagnie de Bernard Pichon, journaliste globe-trotter (à g.), Jean-Pierre Pralong, chef de projet d'Enjoy Switzerland, a décidé de promouvoir le tourisme tintinophile. NYON, LE 10 MAI 2007

viennent de ravir Tournesol à ses geôliers de l'ambassade bordure.

«Cette ambassade, située dans l'album à Rolle, est en fait une copie légèrement inversée de l'Ecole hôtelière de Genève. Elle n'existe donc pas à La Côte», précise Laurent Miss-

bauer, journaliste tintinologue. Et de rappeler qu'Hergé, très méticuleux, avait soigné les détails, allant jusqu'à repérer à quel endroit exact une voiture pouvait tomber dans le lac. Il connaissait bien la région, puisque l'auteur belge se rendait en Suisse régulièrement depuis

1940, à l'époque où il souffrait de dépression. Il se réfugiait régulièrement à Gland, à l'Hôtel de la Plage ou dans la résidence secondaire d'un imprimeur genevois, Charlie Fornara.

A Jean Dupont, alors rédacteur en chef de L'Echo illustré, qui publiait depuis 1932 les

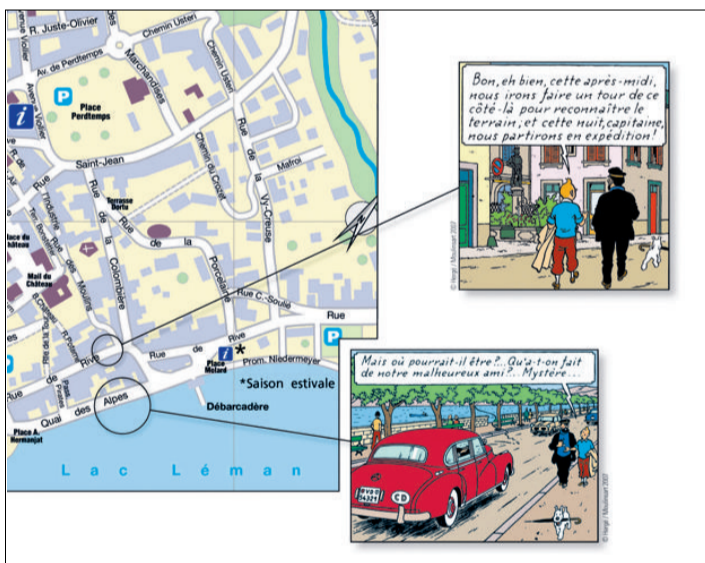
aventures de Tintin, l'auteur avait demandé les horaires de train entre Genève et Nyon et des photos des véhicules des pompiers. D'où cette chance, pour l'Amicale des sapeurs nyonnais, de pouvoir présenter un peu partout leur si célèbre Jeep Willis de 1953. ■

## «Tintin m'accompagne en voyage»

Homme de radio et de télévision, Bernard Pichon a enfin pu réaliser son rêve: être un globe-trotter, comme le petit reporter à la houppie qui a bercé son enfance. Hier à Nyon, il a évoqué ses rencontres avec Hergé, avant son décès en 1983. «Dans son vestiaire, à Bruxelles, il y avait deux chapeaux melon et deux cannes, comme si les Dupont étaient là. Très réservé au début, Hergé est devenu chaleureux en entendant des nouvelles de la Suisse. Il me racontait comment il avait dû réduire la taille du professeur Tournesol, car celle de son modèle, Auguste Piccard, ne serait pas entrée dans la case!»

Bernard Pichon avait dû attendre longtemps jusqu'à ce que le dessinateur accepte de venir à sa émission de télévision Les Oiseaux de nuit. «Hergé n'aimait pas voyager. Il dessinait les pays tels qu'il les imaginait, créant des clichés.»

Aujourd'hui, quand Bernard Pichon voyage en Egypte ou en Chine, ces images de Tintin l'accompagnent. «En Thaïlande, je suis tombé un jour sur un Belge expatrié, qui avait dessiné pour ses amis un Tintin en Thaïlande. Il a été poursuivi par la fondation Moulinsart, qui défend les droits d'Hergé. Je garde précieusement cet exemplaire pirate!» M. S.



Un parcours à travers la ville de Nyon à la recherche des sites dessinés par Hergé, c'est ce que propose le dépliant touristique.

# La passion du tuning va faire rugir Beaulieu



Louis-Serge Arrigoni protège soigneusement son bijou en toutes circonstances.

## LAUSANNE

Ils seront plus de dix mille à rêver ce week-end devant ces voitures transformées en signes particuliers. Louis-Serge Arrigoni, maître ès tunings et président du Passion Tuning Show, se prépare.

Sa voiture, une Honda Civic Type-R, Louis-Serge Arrigoni l'a achetée neuve 38 000 francs. Aujourd'hui, elle est estimée le double par l'assureur du président du Passion tuning show. La voiture de «Loulou» fera partie des 400 véhicules qui seront visibles ce week-end au Palais de Beaulieu. En attendant le grand jour, le bijou est caché dans un sous-sol de l'Ouest lausannois. Loulou Arrigoni, conseiller en

personnel dans une entreprise de placement, ne laisserait jamais traîner sa voiture dans un parking. Et quand il part en vacances avec, il se renseigne avant pour lui trouver une place discrète, à l'abri des malveillances. Le président de la 3e édition du Tuning Show raffole des signes extérieurs sinon de richesses en tout cas d'originalité. «C'est un peu vaniteux mais cela me permet d'être différent.» Pour lui c'est ainsi, les fans de tuning flattent d'abord leur ego.

## Passages au SAN

Après plusieurs passages (hauteur du véhicule, bruit) au Service des automobiles (SAN), le chef-d'œuvre de Loulou a eu le droit de rouler. Un Vasarely reproduit sur le capot, des flammes sur les portières, la bête est belle pour ceux

qui prisent la frime. Les amateurs de sono seront comblés en ouvrant le coffre arrière. Une sono monstre, carénée avec le plus grand soin, crache 1500 watts nets et puissants. Avec son épouse Panthea, juriste, le propriétaire du monstre enjolivé affiche ne pas avoir de fins de mois difficiles. Il sait par contre que dans le petit monde de ceux qui partagent sa passion, tous les amateurs ne bouclent pas leur fin de mois. «Ils arrivent que certains d'entre nous ne payent pas leur assurance-maladie pour se payer un nouveau pare-chocs. Mais cela guette tous les passionnés qui collectionnent les timbres, les tableaux, les montres...» ALAIN WALTHER

Passion Tuning Show. Episode 3. Samedi 12 et dimanche 13 mai. Dès 10 h. Entrée visiteurs: 8 francs. Enfants: gratuit jusqu'à 12 ans. www.passiontuning.ch

# Les jardins aux oiseaux

## SENSIBILISATION

L'action «Oiseaux dans nos jardins» a mobilisé des Suisses le week-end dernier. L'idée? Recenser moineaux et compagnie, mais surtout inciter à ne pas trop ranger et arranger les jardins. Conseils.

L'action «Oiseaux dans nos jardins» qui s'est tenue le week-end dernier n'a rien d'une «opération scientifique», avertit d'emblée le biologiste François Turrian. Son but est certes d'avoir «un aperçu» de ce que l'on trouve dans nos jardins mais surtout de sensibiliser la population, poursuit le directeur romand de l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO). Comprenez, «rendre le public attentif» à la qualité des jardins pour la faune et la flore.

Ces espaces verts privatifs - qui représentent tout de même 10% du territoire suisse - sont trop souvent «des déserts biologiques», observe l'ASPO. Haies de thuyas «monotones», gazons coupés ras, plantes trop exotiques pour les volatiles indigènes: tel n'est pas le jardin idéal pour accueillir nos oiseaux. «Cette action est donc aussi l'occasion de montrer la manière d'entretenir son jardin, de montrer qu'avec quelques mesures simples, on peut favoriser la biodiversité», explique François Turrian. Buissons, zone de prairie, étang, jardin potager, arbres fruitiers, tas de bois, nichoirs, en clair, plus un jardin est varié plus il attirera des oiseaux. Non, «les jardins propres en ordre» ne plaisent pas aux aîles.

Inspirée de l'Allemagne où plus de 100 000 personnes participent désormais au recensement d'un million d'oiseaux, l'action «Oiseaux dans nos jardins» s'est tenue pour la première fois l'an dernier en Suisse. Surprise, sur les 498 personnes qui avaient répondu à l'appel de l'appel, 213, soit 42%, étaient Vaudois. Cette année, si les recensements et le détail des participations ne seront connus que dans une dizaine de jours, François Turrian pense que le nombre d'observateurs sera plus élevé.

FLORENCE PERRET

La brochure Favoriser la nature et les oiseaux près de chez soi peut être commandée en envoyant une enveloppe affranchie et 4 francs en timbres à ASPO, La Sauge, 1588 Cudrefin. Documents à télécharger sur: <http://www.birdlife.ch/fr/oiseauxjardin.php>

## EN BREF

### Le centre de Cecil s'agrandit

**DIALYSE** Le Centre de dialyse de la Clinique Cecil a inauguré hier ses locaux rénovés et surtout agrandis. Avec désormais 27 postes de dialyse sur 958 m<sup>2</sup>, le centre lausannois a doublé sa capacité d'accueil. Du point de vue de son importance, il figure au sixième rang de tous les centres suisses et au premier rang des centres privés. Le projet d'agrandissement, dont les travaux ont débuté en juillet 2006, répond à une demande croissante de patients devant être dialysés. Le centre de Cecil collabore étroitement avec le service de néphrologie du CHUV. 24